

Alors que la page 2017 se tourne et que 2018 pointe le bout de son nez, L'Echo a demandé à une série de personnalités politiques de jeter un œil dans le rétroviseur 2017 et de se projeter en 2018.

L'INTERVIEW RÉTRO DE

Paul Magnette

1 Quel a été, à titre personnel, votre meilleur moment de l'année?

Quelques très beaux moments en famille.

2 Et le pire?

La trahison du cdH du 19 juin dernier, qui a fait beaucoup de mal à la perception qu'ont les gens de la politique. Et ce, en plus, pour des raisons totalement opposées à celles prétextées à l'époque. Je l'ai surtout très mal vécu pour les membres de mon équipe dont une partie s'est trouvée du jour au lendemain sans emploi. Ce sont des gens de qualité avec lesquels j'avais pris beaucoup de plaisir à travailler et ils ne méritaient pas cela.

3 Quel événement dans l'actualité vous a le plus marqué en 2017?

La décision du Président américain de sortir les États-Unis de l'Accord de Paris sur la lutte contre le réchauffement climatique.

4 Complétez cette phrase: «En 2017, la Belgique...»

... fait moins bien que le reste de la zone euro en termes de création d'emploi et de richesses. Les pires prestations économiques depuis le gouvernement... Martens-Gol!

5 La proposition de loi déposée par votre parti en 2017, tous niveaux de pouvoir confondus, dont vous êtes le plus fier? Ou projet de loi?

La proposition de résolution déposée par Laurette Onkelinx sur la réduction collective du temps de travail. Aujourd'hui, on constate que de nombreuses personnes, entre les heures de prestation et les trajets domicile-

travail, consacrent 12 heures par jour à leur activité professionnelle. Ils n'ont dès lors que très peu de temps pour eux-mêmes et leurs proches. Dans le même temps, de nombreuses personnes, travaillant à temps partiel, souhaitent ardemment travailler davantage et obtenir un meilleur confort de vie. En ce sens, rééquilibrer la donne permettrait à tout le monde de vivre mieux, ce qui allégerait la pression sur les caisses d'allocations de chômage ainsi que sur la sécurité sociale!

Je suis particulièrement fier que, sur base volontaire et en concertation avec les syndicats, nous ayons entériné un accord de réduction du temps de travail à la ville de Charleroi pour les travailleurs de plus de 60 ans exerçant un métier à forte pénibilité. Celui-ci prévoit le passage à 4/5^{ème} temps sans réduction de salaire et avec embauche compensatoire. Une belle avancée sociale pour notre ville!

6 Si vous pouviez changer une chose, comme ça, d'un simple coup de baguette magique, ce serait...

Éradiquer la pauvreté. C'est insupportable au XXI^e siècle! Nous sommes dans une société où, comme j'ai l'habitude de le dire, les inégalités se renforcent aux deux extrêmes. Les plus vulnérables le sont encore plus aujourd'hui qu'hier et les très riches le sont de plus en plus. C'était également une des raisons pour lesquelles, chose inédite, j'ai tenu à piloter personnellement le plan de lutte contre la pauvreté lorsque je suis devenu ministre-président en Région wallonne.

7 Votre bonne résolution pour 2018?

Je ne fais jamais de bonne résolution parce que je sais d'expérience que je ne les tiens que trop rarement.

8 Selon vous, quelle est la personnalité de l'année 2017?

Nafissatou Thiam, que j'ai eu le grand bonheur de décorer du Mérite wallon.

9 Et à qui revient le bonnet d'âne pour 2017?

Je décerne un prix collectif au gouvernement MR/N-VA pour l'ensemble de son «œuvre». Je ne reviendrai pas sur les performances socio-économiques catastrophiques décriées par des économistes de renom. Il y a l'image écornée de notre pays dans différents dossiers, le prix des médicaments, la diminution des pensions, un climat social détestable aux antipodes de ce qu'est profondément la Belgique.

Si l'on prend le volet fiscal: chaque année 220 milliards de bénéfices des entreprises échappent à l'impôt sans contrepartie. Tout est dit.

10 Votre livre coup de cœur en 2017?

«Purity» de Jonathan Franzen.

11 Votre chanson préférée de l'année, c'est...

«Deadly Valentine» de Charlotte Gainsbourg.
BENOÎT MATHIEU

12 Le film, la série, la pièce de théâtre, l'exposition ou l'événement culturel qui vous a marqué ou que vous avez le plus apprécié?

L'expo de Raphaël Zarka, «Riding Modern Art», au BPS22 de Charleroi.

13 LA PHOTO DE L'ANNÉE

14

La réalisation professionnelle dont vous êtes le plus fier en 2017?

La reprise du site de Caterpillar et le déploiement, en parallèle, du plan Catch, visant à relancer et réorienter l'économie dans tout le bassin carolo.

15

La citation, la phrase, le tweet ou le discours que vous retiendrez de 2017?

Au lendemain de sa défaite, Benoît Hamon a déclaré: «Parce que je sais d'où je viens, parce que je suis pour qui je me bats, je ne renoncerais jamais à parler à l'intelligence du peuple». C'est une très belle phrase. Elle exprime la difficulté de l'action politique. Pour citer Tocqueville, «une idée fautive, mais claire et précise,

aura toujours plus de puissance dans le monde qu'une idée vraie, mais complexe». Or, je me refuserai toujours au populisme.

16

Quel est le chiffre clef de l'année 2017?

6.000

Le code postal de Charleroi. Défenseur du décumul intégral, j'ai préféré ne pas siéger au parlement wallon et j'ai fait le choix du cœur: Charleroi. Un choix empreint de conviction et d'envie. Il y a «quelque chose» qui est en train de s'y passer, c'est indéniable...

17 Votre principal défi en 2018, à titre personnel, c'est...

Passer plus de temps avec mes proches.

18

Qui est la révélation de l'année 2017?

Avec objectivité, on peut évoquer Emmanuel Macron. Son pari était risqué, il a lancé son mouvement hors des formations politiques... et est devenu président! Ce qui prête à sourire, c'est que l'on voit chez nous, ici et là, émerger des «petits Macron» qui se revendiquent de l'original. Mais quasi systématiquement, il s'agit d'opérations cosmétiques qui ne tromperont pas l'électeur. Soyons clair: nous ne défendons pas le même projet politique. À titre d'exemple, sur le Ceta, nous étions opposés.